

Question 1 : Pourquoi utilisez-vous le terme de “purgatoire” dans l’intitulé de votre article ?

Le domaine de la socialisation politique est un cas très intéressant dans l’histoire des sciences. Une expansion des travaux dans les sciences politiques aux États-Unis dans les années 60, c’était un sujet à la mode, tout le monde y travaillait.

Puis, il y a eu un effondrement avec des critiques très fortes à partir des années 70. J’utilise le terme de purgatoire car je fais l’hypothèse qu’on est en train de sortir de ce purgatoire, les dynamiques nouvelles de recherche émergent. Mon papier pose cette question de faire un état des lieux des nouvelles dynamiques de recherche de ce domaine.

Questions 2 : Quelles étaient, selon vous, les raisons de la crise de ce domaine de recherche ?

La réponse est complexe, je vais la simplifier. Je pense qu’on peut donner une explication à la fois épistémologique et politique.

Les premiers travaux, dans les années 60 aux États-Unis, se voulaient être prédictifs et étaient très normatifs. Ils s’intéressaient aux enfants principalement pour comprendre quels adultes ils allaient devenir.

Dans les années 60, ils ont fait le portrait d’enfants qui étaient légitimistes, très respectueux du président de la République, des policiers, et de l’autorité.

Quelques années plus tard, éclate mai 68, ce jeune enfant américain légitimiste devient un jeune ou une jeune adulte protestataire qui manifeste dans les rues, qui met en cause le président et qui s’affronte au policier. On est dans un cas où ils ont pris le risque de la prédiction et mai 68 les a brutalement contredits, donc ça a provoqué la crise.

Question 3 : Pourquoi est-il utile de travailler sur la sociologie politique aujourd’hui ?

Je pense que travailler sur la socialisation politique est utile car nous sommes dans une société de grands changements, changement social et politique.

Je vais donner plusieurs exemples.

Ce sont des sociétés très mobiles d’un point de vue social et d’un point de vue spatial, je pense à l’immigration.

Ce sont aussi des sociétés où les structures familiales, comme l’a montré la sociologie de la famille, sont en transformation également.

Il y a aussi en matière politique, on l’a vu aux dernières élections, des différences générationnelles très fortes.

Toutes ces questions interrogent les mécanismes de transmission du politique et la manière avec laquelle les individus intègrent cette réalité politique changeante.

Question 4 : Quelles sont les pistes de recherche récemment investies ?

Si on regarde de manière générale, on peut voir qu'il y a eu un mouvement. Les premiers travaux étaient centrés sur les enfants et la famille. Aujourd'hui, on s'intéresse de manière plus large à la socialisation politique tout au long de la vie.

Il existe des travaux qui s'intéressent aux enfants, ils le font d'une manière différente que durant les années 60, ils utilisent d'autres méthodes, mieux adaptés aux enfants plus à même de comprendre leur univers, ils posent d'autres questions.

Par exemple, les questions qui sont centrales aujourd'hui sont les questions d'inégalités sociales, de genre, raciale au sein du mécanisme de socialisation politique.

Ce sont des questions qui s'intéressent plus finement au mécanisme au sein de la famille, par exemple les recherches récentes vont réévaluer le rôle des mères et des femmes dans la socialisation politique.

Et ils vont, par exemple, aussi mettre un peu en cause l'idée que l'on a naturellement d'une socialisation politique qui viendrait du haut vers le bas, des parents vers les enfants.

Ils vont montrer qu'il existe un mouvement inverse selon certaines configurations familiales, certains enjeux, où les enfants socialisent leurs parents.

Je pense aux travaux effectués dans les familles d'origine immigrée, ou sur des sujets particuliers comme par exemple le sujet environnemental, les enfants ont un rôle d'influence sur leurs parents.

De manière générale, il y a aussi de nombreux travaux sur la socialisation tout au long de la vie.

Pour résumer les choses très rapidement, on connaît l'importance de l'université comme agent de socialisation politique et de la mise en couple dans la socialisation politique.

En revanche, on ne sait pas grand-chose sur ce qui se passe en matière de socialisation politique au travail.

Pour conclure, il y a encore beaucoup de sujets à explorer pour ceux que ça intéresse

Entretien : Myriam Sefraoui, Chargée de médiation scientifique (CEE)